

news



3106 Joseph Howe Drive
Halifax, Nova Scotia B3L 4L7
www.nstu.ca • pr@nstu.ca
Tel 902.477.5621
Fax 902.477.3517

N O V A S C O T I A T E A C H E R S U N I O N

Date : Le 12 avril 2017

Pour publication immédiate

Contact : Angela Murray

Opinion : La frénésie de dépenses pré-électorales est frustrante pour les enseignants et les élèves

Il y a moins de deux mois, les enseignants de la Nouvelle-Écosse ont été forcés de faire grève pour la première fois dans l'histoire de notre province en raison des actes du gouvernement McNeil.

Pendant près d'un an et demi, les enseignants ont lutté sans relâche pour obtenir une convention collective équitable qui comportait des mesures pour améliorer les conditions d'apprentissage des élèves, tout cela pour s'entendre dire par le premier ministre que ses coffres étaient vides. Il s'est ensuite servi de sa majorité pour éroder tout d'abord les droits collectifs des enseignants par le biais du projet de loi 148, puis pour les éliminer complètement et imposer une convention collective par le biais du projet de loi 75.

Dans le cadre du projet de loi 75, le gouvernement a retiré près de 20 millions de dollars des salaires des enseignants qui étaient inclus dans sa dernière offre, mais pas un centime n'a été réinvesti dans l'éducation de première ligne. Il a également éliminé des prestations de retraite de longue date qui avaient été obtenues par le biais des négociations collectives.

Et pour comble d'ironie, le premier ministre a utilisé les économies de 3,4 millions de dollars réalisées lors de la grève d'une journée de NSTU pour acheter des excursions scolaires et des maillots de sport, au lieu de réduire les effectifs des classes ou de fournir un soutien supplémentaire aux élèves ayant des besoins spéciaux.

C'est pour ces raisons que les enseignants, les élèves et les familles sont extrêmement frustrés par la récente frénésie de dépenses de plusieurs millions de dollars du gouvernement McNeil. Après avoir vu pendant des années nos écoles se détériorer au nom des contraintes budgétaires, ces récentes largesses en matière de dépenses sont un nouvel abus de confiance. Les enseignants ont aussi le sentiment que le gouvernement finance sa campagne préélectorale à leurs frais – et aux frais de leurs élèves.

Bien qu'il y ait eu des réformes positives au cours du dernier mois grâce aux efforts des enseignants et des autres membres du Conseil pour l'amélioration des conditions en classe, ces changements ne suffiront pas à résoudre les problèmes de notre système éducatif qui ont émergé sous le gouvernement actuel. Le premier ministre n'a pas respecté les promesses qu'il avait faites aux enseignants lors des dernières élections. Aucune quantité d'annonces de dépenses style « folie de mars » ne peut dissimuler le fait que les conditions dans nos salles de classe ne cessent de se détériorer.

- Liette Doucet, présidente du NSTU

-30-

Pour de plus amples renseignements, contactez :

Angela Murray, 902-479-4708, 902-497-0194 (cellulaire), amurray@nstu.ca

Mark Laventure, 902-233-1953, mlaventure@staff.nstu.ca